

Ceci fait partie de la série

Le livre des Psaumes

by

Eddie Cloer

PERSECUTES MAIS SECOURUS

Le Psaume 129 est le 10ème “cantique des montées”. Parlant en tant que représentant de sa nation, l’auteur s’y exprime à la première personne du singulier. Nous ne connaissons ni l’auteur de ce texte ni les circonstances de sa rédaction. Le thème général est celui de la persécution qu’Israël avait endurée. En développant ce thème, l’auteur cherche à encourager le lecteur.

L’idée clé du psaume est énoncée sous forme de dilemme ; puis une solution est donnée et une application offerte. Cette manière de regarder nos difficultés nous aide à rester équilibrés dans notre vision de la bonté de Dieu.

I. LE DILEMME (vs. 1-3)

Le dilemme dont parle ce psaume est la persécution qu’Israël avait subie pendant toute son existence.

Souvent ils m’ont attaqué dès ma jeunesse,
— Qu’Israël le dise ! —
Souvent ils m’ont attaqué dès ma jeunesse,
Mais ils ne l’ont pas emporté sur moi.
Des laboureurs ont labouré mon dos,
Ils y ont tracé de longs sillons (vs. 1-3).

Personne ne peut lire l’Ancien Testament sans constater les multiples persécutions dont Israël était victime. Les Moabites, les Cananéens, les Ammonites, les Philistins, les Syriens, les Assyriens et les Babyloniens attaquaient souvent le peuple de Dieu, le harcelant constamment, sans pouvoir le renverser complètement. La phrase “dès ma jeunesse” suggère une histoire longue et continue de souffrance.

L’expression : “Qu’Israël le dise !” peut suggérer que l’assemblée devait répéter les paroles du lecteur public, lorsqu’on chantait ce psaume de manière antiphonale.

L’intensité de certaines persécutions est décrite par une métaphore très vive : le verset 3

décrit un fouet qui déchire à maintes reprises la peau du dos d’Israël, déchiquetant la chair en de profondes lacérations comme les sillons faits par la charrue qui laboure la terre.

II. LA SOLUTION (v. 4)

Ce qui reconforte dans ce texte est le fait qu’Israël ne se découragea pas. Le peuple, même persécuté, ne fut jamais vaincu. Israël fut soutenu par le Seigneur.

L’Eternel est juste :
Il a détaché les cordes des méchants (v. 4).

Par la grande providence de Dieu, et par suite de la fidélité de l’Eternel envers son peuple, Israël avait été préservé dans toutes ses épreuves. Les puissances étrangères ne pouvaient maintenir Israël en captivité, car les liens qui attachaient le peuple étaient toujours brisés par le Seigneur.

Voici la vérité centrale du psaume : “L’Eternel est juste.” Sa justice s’exprime sous forme de châtiment du méchant et sous forme de soutien de l’alliance avec son peuple. La persécution viendra, mais Dieu secourt son peuple. Quelles que soient les ténèbres de la nuit, il faut se souvenir que Dieu n’abandonne pas les siens.

III. L’APPLICATION (vs. 5-8)

De plusieurs applications possibles, une seule est donnée dans ce psaume : ceux qui persécutent le peuple de Dieu perdront la bataille.

Qu’ils soient honteux et qu’ils reculent,
Tous ceux qui ont de la haine pour Sion !
Qu’ils soient comme l’herbe des toits,
Qui sèche avant qu’on l’arrache !
Le moissonneur n’en remplit pas sa main,
Ni le lieur de gerbes sa poche,
Et les passants ne disent pas :
Que la bénédiction de l’Eternel soit sur vous !
Nous vous bénissons au nom de l’Eternel !
(vs. 5-8).

Cette section du psaume est une prière imprécatoire demandant la confusion des ennemis d’Israël. Le psalmiste veut qu’ils soient repoussés dans la disgrâce, qu’ils soient empêchés d’accomplir leurs mauvais desseins. Il demande qu’ils s’effacent rapidement, comme l’herbe sur les toits. Une terre peu profonde, comme on la trouvait sur les toits en Israël, permettait quelques poussées rapides d’herbe ; mais sans la terre profonde pour développer ses

racines, et à cause du soleil brûlant, cette herbe ne pouvait subsister. Par conséquent, elle ne servait à rien. Le moissonneur ne prenait pas la peine de la couper, et personne ne désirait la lier en gerbes pour un usage éventuel.

L'auteur poursuit la métaphore de l'herbe inutile en disant qu'aucun passant ne voudra la bénir, ni elle ni ses moissonneurs. En Israël les passants, en voyant un champ de grain prêt pour la moisson, disaient souvent une sorte de prière : "Que l'Éternel te bénisse !" Aucune bénédiction de la sorte n'était dirigée vers un champ d'herbe non développée qui ne servait à rien.

Les ennemis d'Israël étaient comme cette herbe sur le toit : ils étaient devenus inutiles, eux aussi, en décidant de s'opposer aux desseins de Dieu.

CONCLUSION

Ce psaume invite le lecteur à regarder l'histoire, à y apprendre quelque chose, puis à appliquer cette leçon à la circonstance présente. Israël avait continuellement souffert entre les mains de ses ennemis. Depuis les premiers jours en Égypte, jusqu'à l'époque de la rédaction du Psaume 129, son histoire avait été caractérisée

par la déception, la douleur et les attaques de ses ennemis. De même que Dieu, fidèle à son alliance, délivrait habituellement son peuple à l'époque, il secourra aussi son peuple dans la détresse aujourd'hui.

Appliquez donc ce psaume à votre vie. Vous êtes peut-être perplexe devant les difficultés que vous rencontrez. Lorsque vous êtes devenu chrétien, vous pensiez peut-être ne pas rencontrer les problèmes multiples qui agacent et qui frustrant l'esprit humain. Mais ces problèmes sont devenus coriaces et se sont même multipliés. Bien que ce texte ne nous donne pas la raison théologique des difficultés dans la vie des croyants, il nous dit bien que Dieu nous préservera. Il l'a fait pour son peuple dans l'histoire d'Israël, et il le fera pour nous. Rappelez-vous cela lorsque vous luttez avec vos épreuves.

Souvenez-vous de ces paroles de l'apôtre Paul : "Or, tout ce qui a été écrit d'avance l'a été pour notre instruction, afin que, par la patience et par la consolation que donnent les Écritures, nous possédions l'espérance" (Rm 15.4).

ADORATION

L'adoration est de la part de l'être humain une série d'actions à facettes multiples, destinées à chercher Dieu et à exprimer les sentiments intérieurs, les désirs, les besoins de l'adorateur. On peut adorer de plusieurs façons, dans beaucoup d'endroits, et dans plusieurs états d'esprit.

Un adorateur s'approche de Dieu, par exemple, rempli de louanges pour toutes les bontés dont lui-même, son peuple et toute l'humanité sont les bénéficiaires (Ps 103). Un deuxième adorateur est accablé de douleur et de remords parce qu'il a péché gravement ; à cause de ses efforts pour cacher son péché, Dieu l'a frappé d'une maladie grave (Ps 32 ; 38). David, couvert de la honte de sa culpabilité dans l'affaire de son adultère avec Bath-Chéba et du meurtre d'Urie (2 S 11 ; 12), implore le pardon de l'Éternel, demande d'être ramené à sa condition première, désire que l'Éternel accepte l'adoration authentique d'un pécheur pénitent et contrit (Ps 51).

Un troisième adorateur vient vers Dieu avec le sentiment d'être abattu, déçu, inquiet et impuissant devant les ennemis qui l'accusent sans raison. Il supplie le Seigneur d'intervenir pour lui et de lui restaurer son ancienne position dans le temple (Ps 42 ; 43). D'autres adorateurs déclarent avoir fait de leur mieux pour plaire au Seigneur dans leurs attitudes, leur vie de tous les jours, leurs activités religieuses ; mais ils ne voient aucun signe dénotant que Dieu a entendu ou vu leurs efforts. Ils veulent savoir s'il a l'intention d'intervenir pour eux, s'il les défendra devant leurs ennemis et les bénira (Ps 80 ; 89). Encore d'autres adorateurs viennent vers Dieu pour connaître sa volonté, afin de pouvoir apprendre à lui être agréables (Ps 15 ; 24).

La prière suppose que Dieu vit et qu'il est un Dieu personnel, pouvant donc répondre à chaque besoin humain selon la situation. Elle suppose en plus que Dieu est capable d'accomplir des choses dans le monde dont l'homme — individuellement ou collectivement — est incapable. Lorsque les psalmistes s'approchent de Dieu pour l'adorer, ils supposent que l'Éternel entend et qu'il va répondre dans le temps présent.

Adapté de "Lessons From the Psalms",
55th Annual Harding College Bible Lectureship, John T. Willis